

Sortir rapidement de notre dépendance au pétrole et au gaz: 18 propositions pour un plan d'urgence

Depuis le 24 février, l'Ukraine est frappée par la violence et les conséquences humanitaires de l'invasion russe. Plus de 4 millions de citoyen·ne·s ont déjà quitté le pays et des millions d'autres personnes fuient la violence à l'intérieur du pays. En tant qu'organisation internationale engagée pour la paix et l'environnement depuis 50 ans, **Greenpeace condamne cette guerre financée par les énergies fossiles et l'uranium.**

Nous appelons à un cessez-le-feu et demandons à l'Europe et à la Belgique de mettre fin à l'importation de combustibles fossiles et d'uranium en provenance de Russie. Nous devons réduire notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles de manière ferme et à court terme, en appliquant des mesures nationales. En parallèle, les familles les plus vulnérables, en particulier, ont besoin d'un soutien supplémentaire.

Combustibles fossiles: réduire, pas diversifier

Cette guerre nous ouvre les yeux sur notre dépendance aux combustibles fossiles russes, en particulier au gaz, au pétrole et à l'uranium. La Russie fournit 45% du gaz et 27% du pétrole de l'Europe. La Russie et le Kazakhstan fournissent 40 % de l'uranium de l'Union européenne. Et près de 40% du budget russe provient des exportations de pétrole et de gaz. En 2021, la Belgique a payé près de 2 milliards d'euros pour des combustibles fossiles en provenance de la Russie. Aujourd'hui en Europe, chaque jour, plus d'un milliard de dollars tombent dans les caisses de Poutine et alimentent sa machine de guerre.

Les combustibles fossiles sont à l'origine non seulement de la crise climatique qui ne cesse de s'aggraver, mais ils entraînent aussi la destruction de la nature au niveau local et la violation des droits humains. Pour ces raisons, une **stratégie de diversification** - c'est-à-dire importer du pétrole provenant d'autres régions ou se tourner vers le gaz de schiste encore plus polluant des Etats-Unis - est une **réponse tout simplement inacceptable** à cette guerre, mais aussi aux crises du climat, de la nature et de l'énergie.

De plus, se tourner vers d'autres fournisseurs de pétrole, de gaz et de charbon pourrait entraîner des prix encore plus élevés sur le marché mondial. Non seulement les pays et familles les plus pauvres seraient les plus sévèrement touchés, mais cela entraînerait une augmentation de la valeur des exportations russes, même si le volume des exportations venait à diminuer.

Greenpeace lance donc un **appel au gouvernement fédéral ainsi qu'aux gouvernements régionaux pour un plan d'urgence belge socialement juste** visant à réduire notre dépendance au pétrole et au gaz au plus vite. L'élaboration de ce plan d'urgence nécessite une accélération des mesures structurelles à long terme (isolation massive, économie d'énergie et investissement dans les énergies renouvelables), mais aussi le **déploiement de mesures qui peuvent faire diminuer la consommation de pétrole et de gaz déjà à court terme.**

3 priorités pour réduire notre consommation: transport, chauffage et électricité

En 2020, plus de 75% de notre consommation finale d'énergie provenait des combustibles fossiles. Les produits pétroliers (46%) sont principalement utilisés dans le secteur des transports, tandis que le gaz (27%) est surtout utilisé pour le chauffage des bâtiments, la production d'électricité et les processus industriels. Le mix énergétique utilisé pour la production d'électricité (environ 18% de la demande énergétique totale) varie en fonction de la disponibilité des centrales nucléaires: lorsqu'elles sont moins disponibles, l'utilisation de gaz pour la production d'électricité augmente.

Si nous voulons nous passer du gaz et du pétrole russes, et ce le plus vite possible, nous devons **intervenir principalement dans: 1) le secteur des transports, 2) le chauffage des bâtiments, 3) la production et la consommation d'électricité.** Ces secteurs représentent la partie la plus importante de la consommation de gaz et de pétrole.

Le centre de réflexion Bruegel a calculé que l'Europe devrait réduire sa consommation de gaz d'au moins 10 à 15 % si les importations de gaz russe cessaient dans les prochains mois. Cet objectif est **relativement facile à atteindre et peu coûteux grâce à quelques mesures rapides, mais il demandera des efforts** de la part de l'industrie, du secteur tertiaire et de la population.

Greenpeace propose les mesures suivantes pour réduire radicalement la consommation de pétrole et de gaz **à court terme.**

La campagne d'information "J'ai un impact" du gouvernement fédéral est intéressante, mais elle ne remplace pas la politique. Tous les gouvernements devraient se mettre au travail et aussi se pencher sur leurs propres responsabilités plutôt que sur celles des citoyen·ne·s uniquement. Nous attendons toujours des mesures concrètes, y compris en ce qui concerne les économies d'énergie dans l'industrie, et il n'existe à l'heure actuelle aucun soutien aux citoyen·ne·s, tout particulièrement aux personnes vulnérables, pour les économies d'énergie.

1. MOBILITÉ

Réduire la demande de diesel et d'essence. Renforcer les revenus au lieu de subventionner le carburant.

1. **Réduire la vitesse maximale sur les autoroutes** à 100 km/h. La réduction de la vitesse entraîne une baisse significative de la consommation de carburant et, en fonction des kilomètres parcourus, permet une économie de centaines d'euros par an. La réduction de la vitesse présente aussi des avantages en termes d'émissions de CO₂, de qualité de l'air, de sécurité routière et de fluidité du trafic.

2. Baisser le prix des tickets de **train, de tram et de bus**. A court terme déjà, cela rendrait les transports en commun plus attractifs et permettrait une vraie alternative à la voiture, notamment pour les familles qui sont confrontées aux prix élevés de l'énergie et du carburant.

3. Faciliter et récompenser la mobilité active: **le vélo et la marche**. Libérer des ressources supplémentaires pour que les autorités locales puissent investir plus rapidement dans des infrastructures sûres pour les cyclistes et les piétons, des primes pour l'achat de vélos pour les familles les plus vulnérables, des campagnes de sensibilisation, etc.

4. Soutenir et faciliter le **partage de voiture** avec des véhicules électriques, cela rendrait ces véhicules plus vite accessibles à un plus grand nombre de personnes. De plus, le partage de voiture permet de réduire le nombre de voitures individuelles et le nombre de kilomètres parcourus.

5. Instaurer des **dimanches sans voiture** dans les villes à intervalles réguliers. Ces journées ont été introduites lors de la crise pétrolière des années '70 afin de réduire la consommation de carburant. Les dimanches sans voiture donnent aussi aux cyclistes et aux piétons l'espace dont ils ont besoin et les encouragent à laisser leur voiture à la maison la semaine, quand cela est possible.

6. Supprimer les **subventions pour le carburant et l'utilisation des voitures**. Les réductions des droits d'accises peuvent aider ponctuellement mais sont contre-productives et insoutenables au niveau budgétaire. Elles ne ciblent pas suffisamment ceux et celles qui ont vraiment besoin de ce soutien. Il faudrait plutôt soutenir directement les revenus des familles par une réforme fiscale tournée vers l'avenir, supprimer les avantages fiscaux pour les voitures de société et les cartes essence et rendre les alternatives à la voiture plus attractives.

2. CHAUFFAGE

Réduire la demande de gaz et de mazout dans le secteur tertiaire et résidentiel. Investir dans les pompes à chaleur électriques et les rénovations.

7. Cesser immédiatement la promotion de **nouvelles chaudières à gaz** et rendre obligatoires les **pompes à chaleur électriques** dans les nouveaux bâtiments et les rénovations énergétiques importantes.
8. **Ne pas chauffer** les bâtiments publics, les écoles, etc., **à plus de 19°C** et ne pas refroidir à moins de 28°C en été. Abaisser la température à 15°C la nuit. Permettre au personnel de s'habiller en fonction des conditions météorologiques et encourager l'industrie et le secteur tertiaire à adopter des mesures similaires.
9. Encourager aussi les familles à réduire leurs factures d'énergie en réglant la **température de la maison** sur 19°C, en ne chauffant que le salon, la salle à manger et la salle de bain. Les personnes en bonne santé et celles qui peuvent s'habiller chaudement, peuvent encore réduire la température de quelques degrés.
10. Organiser des **achats groupés** de pommeaux de douche à faible consommation d'énergie, de sous-vêtements extra chauds, de couettes en duvet, films isolants pour les portes et fenêtres, etc., pour que personne ne souffre du froid.

3. ELECTRICITE

Contrôler la demande d'électricité et réduire les pics de consommation. Investir dans une plus grande efficacité de la production et de la consommation.

11. Fermer les **centrales à gaz** les plus vieilles et les moins efficaces.
12. Permettre aux familles et aux PME d'économiser de l'argent en **programmant leur demande** au moment où l'électricité est la moins chère (par exemple, lorsque l'électricité renouvelable est fortement disponible).
13. Soutenir le développement **des communautés énergétiques et d'autres modèles énergétiques coopératifs** qui stimulent la consommation directe d'énergie renouvelable et permettent aussi à un plus grand nombre d'accéder à de l'énergie renouvelable bon marché et à un prix stable.
14. Encourager la **gestion de la demande** dans l'industrie et le secteur tertiaire. Par exemple, en consultation avec les employé·e·s (et délégations syndicales), permettre aux entreprises de gérer les heures de travail et les jours de congé de manière plus flexible afin de réduire la demande d'électricité aux heures de pic et de mieux répartir la consommation.
15. Interdire **l'éclairage nocturne** des panneaux publicitaires, des vitrines et des immeubles de bureaux vides. Éteindre les lampadaires qui ne sont pas strictement nécessaires.
16. Lancer une campagne pour accélérer le remplacement des lampes à incandescence et halogènes (hors service depuis des années mais encore largement utilisées) par des **éclairages LED**.
17. Aider les familles à évaluer la consommation de leurs **(vieux) appareils électriques**. Aider les familles vulnérables à remplacer ces appareils par de nouveaux appareils efficaces et à réaliser des économies substantielles sur leur consommation et leur facture. Éviter de remettre sur le marché des appareils d'occasion énergivores, par exemple dans les centres de recyclage.
18. Fournir des informations claires sur **l'utilisation intelligente et économique des appareils ménagers**. Dans la cuisine, un espace libre derrière le réfrigérateur permet à la chaleur de s'échapper. Le congélateur doit être dégivré au moins deux fois par an pour éviter une surconsommation due à la formation de glace. Concernant le linge, il est préférable d'utiliser une température plus basse (par exemple 30 et 60° au lieu de 40 et 90°), et de limiter l'utilisation d'un (vieux) sèche-linge.

Sources

- <https://www.theguardian.com/commentisfree/2022/feb/25/this-is-how-we-defeat-putin-and-other-petrostate-autocrats>
- <https://www.febeq.be/statistieken-gas>
- <https://economie.fgov.be/nl/publicaties/energy-key-data-juli-2021>
- <https://www.bruegel.org/2022/02/preparing-for-the-first-winter-without-russian-gas/>
- <https://www.bruegel.org/2022/01/can-europe-survive-painlessly-without-russian-gas/>
- <https://www.greenpeace.org/belgium/nl/story/26441/russische-invasie-toont-noodzaak-kernuitstap-en-gasuitstap/>
- <https://www.greenpeace.de/publikationen/20220309-greenpeace-massnahmen-kein-oel-fuer-krieg.pdf>
- <https://www.bondbeterleefmilieu.be/artikel/energieprijzen-never-waste-good-crisis>
- <https://www.iea.org/reports/a-10-point-plan-to-cut-oil-use>
- https://www.switchoffputin.org/_files/ugd/dedb49_4bad98bd68a7423d9990753971bdb3a3.pdf
- <https://www.zetookdeknopom.nl/>
- <https://www.test-aankoop.be/mobiliteit/auto-s/nieuws/hoeveel-bespaar-je-als-100-per-uur-rijdt-op-de-snelweg>
- <https://www.eea.europa.eu/themes/transport/speed-limits-fuel-consumption-and>
- <https://www.bondbeterleefmilieu.be/artikel/wacht-niet-op-fiscale-hervorming-om-te-knippen-vuile-subsidies>